

françois , par la raison qu'ils entendent le françois.

Mr. de V. *Le savant Guérin . . . se bat contre des moulins à vent.*

L'A. Je suis enchanté d'apprendre que Mr. de Voltaire *n'est qu'un moulin à vent* ; car il est bien certain que l'abbé Guérin, dans son livre, lui a poussé vingt bottes des mieux assénées. Aussi *le moulin à vent* en tient dans l'alle. . . L'idée du *moulin à vent* est heureuse ; mais on pourroit également dire que l'abbé Guérin *se bat* contre une *girouette* (a) ; car *l'oriflamme* des penseurs *circumfertur omni vento doctrinæ*.

La maniere de réfuter de Mr. de V. fait naître ici une question d'une nature assez singuliere. Comment cet homme qui s'appelle *le vieux malade de Ferney*, qui n'écrit pas une lettre sans y insérer ses infirmités, son âge, sa cécité, & la proximité du tombeau, comment dis-je un tel homme peut-il posséder encore toute la véhémence des injures & tout l'artifice des sophismes ? Ce mystere qui d'abord paroît d'une obscurité profonde, s'explique d'une maniere aussi agréable que satisfaisante par l'anecdote suivante, dont nous garantissons l'authenticité.

“ Un des artistes, qui dernièrement a passé

---

(a) Un célèbre ministre, lors de son exil, fit mettre à la *girouette* de son château le portrait de Mr. de Voltaire, qui venoit d'insulter à sa disgrâce, après l'avoir encensé pendant sa faveur.